

TROISIÈME PARTIE

DEVOIRS ENVERS LA SOCIÉTÉ ET LA PATRIE

119. L'enfant soldat.

Le régiment est en marche et soulève d'un pas régulier la poussière du chemin.

Où allez-vous, mes amis ? — « Nous n'allons point conquérir injustement des pays voisins ; nous n'allons point porter nous-mêmes la dévastation en terre étrangère, et faire haïr le nom français ; mais on a attaqué la France et de toutes parts les armées étrangères sont descendues sur notre sol : alors nous nous sommes levés pour défendre notre liberté. En avant ! »

Le tambour a retenti, et le régiment s'est remis en marche : à la tête du régiment, quel est ce petit homme dont le tambour, vibrant si vigoureusement sous ses doigts, marque le rythme de la marche et fait oublier² aux soldats la fatigue ?

Ce n'est pas encore un homme, c'est un enfant que Joseph Barra. Il a douze ans, et voilà deux ans déjà qu'il s'est engagé.

Sa mère, une pauvre veuve, avait grand'peine à le nourrir par son travail. C'était en 1792, et tous parlaient, même les enfants, pour défendre la France.

— Vous n'aurez plus tant de privations à subir, dit un jour à sa mère le petit Joseph ; jusqu'à présent, vous m'avez nourri ; à mon tour je vous nourrirai.

Et malgré ses pleurs, il s'engagea pour défendre la³ patrie attaquée.

119. Devoirs oraux : 1. Expliquez le mot *dévastation*, — 2. le mot *rythme*, — 3. les mots *s'engager*.